

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie



Niger

Amina, un voyage vers la guérison

Burkina Faso

Le chemin de vie de Pauline et Adjima

Madagascar

Une fidèle garde-malade témoigne

Éditorial

Sentinelles un jour...

Michèle Froidevaux, ancienne collaboratrice, est retournée sur ses pas pour célébrer les vingt ans du programme destiné aux femmes burkinabè souffrant de fistules obstétricales. Avec toute l'intelligence sociale et les qualités humaines qui la caractérisent, elle s'est entretenue avec quelques-unes d'entre elles, opérées il y a près de deux décennies, alors qu'elle était en poste dans l'Est du pays. Ces retrouvailles, poignantes s'il en est, ont révélé la difficulté de leur parcours médical et social dans un contexte sécuritaire instable et attesté de l'impact durable de notre engagement.

À Madagascar, en cas d'hospitalisation, la famille du patient doit assurer la garde du malade, l'achat des médicaments, de la nourriture et des produits d'hygiène. Autant dire qu'il s'agit d'un investissement énorme en termes de temps et d'argent. Des solutions pratiques ont progressivement été mises en place par notre équipe, telles le recours à des personnes-ressources lorsqu'une famille, en raison de sa précarité ou de l'éloignement, n'est pas en mesure de garantir l'accompagnement d'un parent hospitalisé. Dans cette édition, l'une d'entre elles, présente à nos côtés depuis 2006, témoigne.

En Colombie, nous ouvrons toujours plus nos portes à la communauté, à travers de multiples activités développées en partenariat avec d'autres organisations privées et publiques. Ces initiatives, le plus souvent intergénérationnelles, permettent de resserrer les mailles du tissu social dans une région à forte criminalité et renforcent la protection des enfants et des jeunes.

Loin d'être exhaustives, ces histoires illustrent un tant soit peu le large champ d'action de Sentinelles et son approche, au plus près des populations vulnérables. Elles sont aussi le reflet de notre volonté de faire de l'entraide et de la participation un vecteur de développement individuel et collectif.

En conclusion, nous vous informons d'un changement important au sein de notre organisation. Après dix années à la présidence de notre Fondation, Madame Christiane Badel passe le flambeau. Nous lui exprimons notre profonde gratitude pour son dévouement et souhaitons la bienvenue à son successeur, Monsieur Christian Moulin, en lui adressant nos meilleurs vœux de succès. Merci de votre indéfectible soutien.



Marlyse Morard
Directrice

SÉNÉGAL

Une pièce de théâtre pour sensibiliser



Sentinelles a récemment organisé une pièce de théâtre avec les enfants talibés d'un daara que nous suivons depuis 2020 à Mbour.

Cette pièce, interprétée par les enfants eux-mêmes, portait sur l'importance d'adopter des bonnes pratiques d'hygiène au sein du daara. L'objectif visait à impliquer directement les talibés dans cette thématique cruciale. Cela a permis de rassembler non seulement les enfants, mais également les maîtres coraniques et la communauté autour de cette question et de les sensibiliser aux enjeux de l'hygiène.

Dans de nombreux daaras, les talibés sont livrés à eux-mêmes, contraints de mendier pour leur survie et vivent dans des conditions extrêmement difficiles où l'hygiène est quasiment inexistante. Le manque d'accès à l'eau potable, les conditions sanitaires difficiles, le manque de latrines et d'installations pour le lavage des mains sont des obstacles majeurs à l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène. Cette pièce de théâtre a permis de créer une activité ludique pour les enfants tout en les sensibilisant !

Changement de présidence

Lors de la séance du 25 juin 2024, les membres du Conseil de fondation ont nommé leur nouveau président qui a pris ses fonctions au 1^{er} juillet 2024.

Après 10 années passées à la tête de la fondation, avec un engagement sans faille, Madame Christiane Badel a souhaité mettre un terme à son mandat. C'est Monsieur Christian Moulin, ancien collaborateur de Sentinelles, qui lui succède..

Entre 2002 et 2007 M. Moulin a assumé successivement la fonction de délégué itinérant en Inde et au Népal, puis la responsabilité du programme à Madagascar. Il dirige aujourd'hui une fondation de droit privé qui accueille des personnes en situation de handicap physique et/ou porteuses de lésions cérébrales dans le canton du Valais.



Symphonie pour l'espoir

Des médecins musiciens au secours des enfants

L'Orchestre des Médecins Suisses a une fois de plus démontré que la passion et la solidarité peuvent se conjuguer pour une noble cause. Ces talentueux méde-

cins, unis par leur amour de la musique classique, ont choisi de soutenir les enfants atteints de noma dans leur parcours médical et social.

Lors de leur récent concert au Victoria Hall, ils ont enchanté le public avec des pièces célèbres et une présentation émouvante d'une œuvre d'Alberto Ginastera, compositeur ayant laissé derrière lui son Argentine natale sous la dictature, pour s'installer à Genève. Dirigé par un Anthony Fournier solaire, l'orchestre a su transmettre un vibrant mes-

sage d'espoir, prouvant que la musique peut être un puissant vecteur de soutien.

À l'automne 2023, la Dre Patricia Zangger, pétillante et empreinte d'une profonde humanité, nous approchait avec la ferme volonté de mener à bien ce magnifique projet. Pari réussi. Grâce à elle, aux membres du comité d'organisation du concert et à l'association Les amis de Sentinelles, des enfants de la région sahélienne, affectés par la maladie verront leur quotidien et leur futur améliorés.

COLOMBIE

Nouvelles activités communautaires

Le foyer d'accueil pour enfants Tierra de Vida en Colombie : un lieu d'expérimentation pour améliorer ses compétences et recréer du lien social au sein d'un espace protecteur.

Afin de favoriser la création d'espaces protecteurs pour les enfants issus de la région minière de Minas qui font face à de nouveaux défis et à des difficultés sociales, nous encourageons le travail communautaire en ouvrant le foyer à diverses rencontres fédératrices regroupant enfants, jeunes, parents et aînés. Nous proposons actuellement un cours d'informatique, ainsi que des ateliers de création de programmes radio, la pratique du sport et des cours sur la protection de la nature. Ces cours sont ouverts à tous et permettent à la communauté



locale d'échanger avec les enfants du foyer, tout en découvrant de nouveaux métiers ou activités alternatives à la mine, ainsi que des sujets d'actualité. Cette ouverture du foyer vers la communauté assure également la protection des enfants en dehors du foyer.

Au cours des quarante dernières années, Sentinelles a accordé une importance croissante à la protection et au bien-être des enfants dans la région particulièrement vulnérable de Minas.

Opération Tartines à Fribourg

Nos amis de Sentinelles Fribourg organisent le samedi 7 septembre une nouvelle «Opération Tartines» en faveur de Sentinelles sur la place du Temple de la capitale fribourgeoise. Cette vente de tartines – CHF 1.- la pièce – permettra de faire connaître et de contribuer à nos engagements au secours d'enfants victimes de profondes détresses. Nous espérons vous y retrouver pour partager discussions et gourmandises.



NIGER

L'arrivée d'Amina

Le 7 mai 2024, la jeune Amina, 12 ans, arrive à l'aéroport de Genève après un long voyage en bus puis en avion, pour se faire opérer d'une constriction totale de la mâchoire. Lorsqu'Amina franchit la porte des arrivées, c'est le soulagement pour toutes les personnes qui ont contribué à préparer son voyage. Il faut dire que son visa n'a été obtenu que le jour de son départ. Pourtant, la constitution du dossier prend plusieurs mois et rien n'est laissé au hasard.

Les parcours des enfants qui viennent en Suisse pour se faire opérer vous sont souvent relatés dans ce journal. Avec l'aide de nos partenaires de longue date comme les HUG ou la Maison de Terre des hommes Valais à Massongex, les enfants sont pris en charge en Suisse dans une coordination fluide et millimétrée. L'organisation du voyage de l'enfant depuis son pays d'origine est lui beaucoup plus imprévisible et peut se révéler être un véritable parcours du combattant. En voici un aperçu.

L'invitation des HUG

Amina souffre d'une constriction totale de la mâchoire après une chute qu'elle a faite devant sa maison lorsqu'elle était plus jeune. Suite à cet événement, sa mâchoire s'est ressoudée en position fermée ce qui l'empêche de se nourrir facilement. Bien qu'elle ait petit à petit développé une stratégie, elle met un temps infini à manger.

Notre médecin référent en chirurgie maxillo-faciale aux HUG étudie son dossier médical et valide la possibilité qu'elle soit transférée du Niger en Suisse. Une fois l'invitation des HUG obtenue, tous les documents doivent être faits au Niger pour qu'elle puisse voyager, c'est-à-dire un passeport, un visa et un sauf-conduit attestant que les parents confient leur enfant à Sentinelles pour des soins médicaux.

Autorisations parentales et passeport

L'accompagnement par Sentinelles d'Amina et de sa famille commence bien avant son départ pour son opération en Suisse. Tout est discuté, expliqué, traduit minutieusement par nos assistants sociaux, parfois devant témoins, à son père, à sa mère et à l'ensemble de la communauté villageoise.

C'est lors de ces visites que sont remplis les documents d'autorisation parentale. En signant ces papiers, les parents



nous confient leur enfant et la confiance qu'ils nous témoignent systématiquement démontre l'importance du travail social de proximité qu'effectuent nos équipes sur place.

Les enfants que nous accompagnons n'ont pas toujours d'état civil ou de pièce d'identité. Amina n'avait rien de tout cela et ses parents ont donc dû rejoindre son village natal pour obtenir son extrait de naissance auprès des autorités villageoises. Une fois tous les documents rassemblés, ils sont envoyés par le bus à Niamey et déposés à la Direction de la Surveillance du Territoire. Il faudra plusieurs passages de notre coursier dans les bureaux de la DST et plusieurs semaines d'attente pour voir le passeport d'Amina sortir enfin de cette administration.

Visa et Sauf Conduit

L'obtention du passeport nous permet ensuite de prendre un billet d'avion pour Amina et de demander son visa pour raison médicale. Les documents rassemblés sont envoyés avec la demande de visa au consulat suisse de Niamey qui lui, envoie le dossier au Nigeria. En effet, il n'y a pas d'ambassade à Niamey et toutes les demandes de visa Schengen pour raison médicale doivent passer par l'ambassade suisse d'Abuja, au

Nigeria. Le passeport met ensuite deux à trois semaines pour revenir du Nigeria muni du visa.

La préparation du voyage d'Amina a démarré trois mois avant son départ et tout semblait sous contrôle mais ce n'est que le jour même de son voyage que son passeport a pu être récupéré au consulat suisse de Niamey. Entretemps, notre équipe a organisé un déplacement de son père à la capitale afin qu'il puisse signer le sauf-conduit au commissariat de police attestant qu'elle peut sortir du territoire sans ses parents.

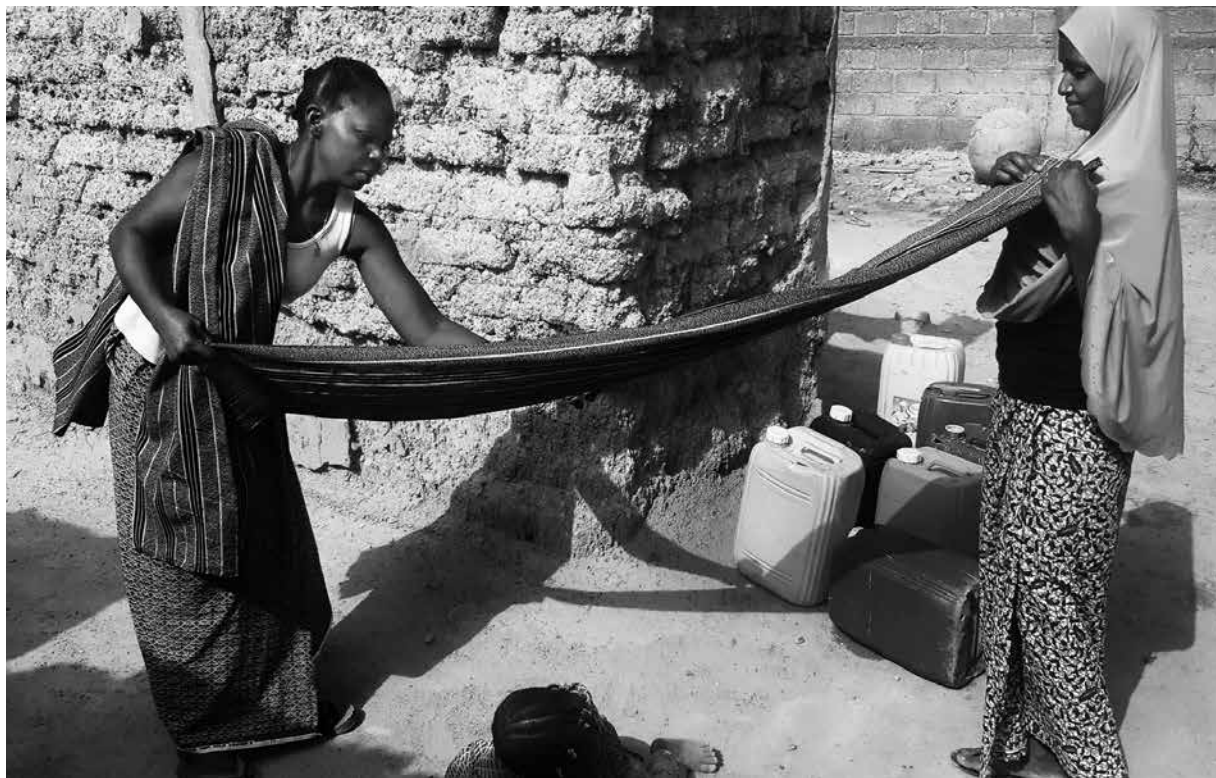
Comment voyagent les enfants ?

Au Niger, un nouveau problème se pose car la compagnie aérienne Air France n'est plus autorisée à voler dans ce pays depuis les changements politiques de 2023. Or, l'association Aviation Sans Frontières avec laquelle nous collaborons pour accompagner les enfants sur les vols n'autorise pas ses bénévoles à aller dans des pays où cette compagnie est interdite. Nous n'avons donc d'autre choix que de faire coïncider les voyages des enfants avec nos déplacements de suivi dans le pays, ou ceux de partenaires, ajoutant un paramètre de coordination supplémentaire. Amina est d'ailleurs arrivée à l'aéroport de Genève accompagnée de la responsable de programme qui venait d'effectuer une mission de suivi dans notre

centre d'accueil d'enfants atteints de noma à Zinder.

La difficulté de toutes ces démarches dépend beaucoup des pays d'où proviennent les enfants. Au Niger, ceci est particulièrement difficile en raison de l'absence d'ambassade dans le pays, de la grandeur du territoire et du caractère centralisé de l'administration. En effet, tout doit passer par Niamey alors que notre centre d'accueil se trouve à 1000 kilomètres de la capitale.

Heureusement, les enfants nigériens qui viennent en Suisse ne sont qu'une toute petite partie des enfants qui bénéficient de chirurgie. La plupart d'entre eux sont pris en charge au Niger. Mais pour ceux qui viennent se déroule un véritable parcours du combattant, accompagné de quelques sueurs froides avant qu'ils soient chaleureusement accueillis à l'aéroport de Genève.



BURKINA FASO

Le parcours de Pauline et Adjima

Cette année marque les 20 ans du programme de Sentinelles dédié aux femmes victimes de fistules obstétricales. Depuis 2004, près de 700 femmes ont été accompagnées dans leur parcours en vue d'une guérison et d'une réinsertion sociale.

À l'occasion d'un voyage au Burkina Faso, Michèle, ancienne responsable du programme, a pu rencontrer quelques-unes de ces courageuses femmes qui lui ont confié leur témoignage. Elle nous relate deux parcours.

Pauline, opérée en 2005 à l'âge de 30 ans

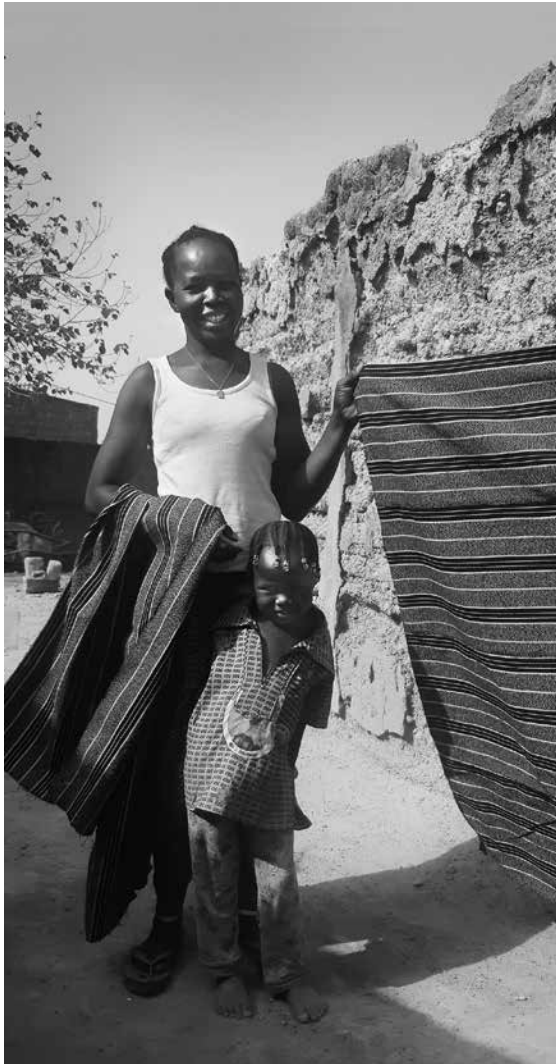
Venue à nous alors que le programme de secours aux femmes souffrant de fistules venait juste de démarrer ses activités dans la région de Fada N'Gourma, Pauline désespérait de trouver une solution à ses problèmes de santé. Après plusieurs tentatives, en 1997, Pauline mit enfin un enfant au monde dans des conditions difficiles. S'ensuivirent de longues années d'errance à la recherche de traitement pour la soulager. Elle souffrait alors d'une incontinence sévère, permanente et pénible à vivre au quotidien. Ce n'est pas moins de 4 opérations qui ont été nécessaires pour venir à bout de ce problème. La dernière intervention, du type dérivation urinaire, effectuée par notre spécialiste chirurgien urologue, le Professeur Rochat de Genève, mit fin à ses souffrances.

Sentinelles n'a eu de cesse également de l'aider à développer une petite activité lucrative afin qu'elle bénéficie d'une indépendance

financière. Elle est donc venue dans notre centre, situé à Fada N'Gourma pour se former, entre autres choses, à la fabrication de savon. Longtemps elle a pu dégager un petit bénéfice qui lui a permis de répondre à des besoins de base. Pauline est contactée annuellement par nos infirmiers pour un suivi médical complet dans un centre hospitalier afin de s'assurer qu'elle va bien. Étant « dérivée », c'est-à-dire que l'évacuation de ses urines se fait par le sphincter anal, elle doit respecter scrupuleusement un régime à base de potasse (cendre résultant de la combustion du bois de cuisson) prise quotidiennement. La potasse permet de basifier les urines dans l'intestin et ainsi éviter des complications rénales. Son dernier examen médical, fait à Ouagadougou en février 2024, montre que Pauline ne présente aucun trouble lié à la dérivation. De même sa situation sociale et familiale est réexaminée chaque année. Malheureusement, elle a dû cesser sa petite production de savons car elle n'arrivait plus à les écouler. De plus, avec l'inflation, la matière première de fabrication est devenue si chère qu'elle n'arrivait plus à en tirer un bénéfice suffisant. Aujourd'hui, à presque 50 ans, elle cultive du mil en famille et vit tranquillement aux côtés de son fils de 19 ans et de son mari qui prennent soin d'elle. Son visage est serein et dénote une bonne santé morale et physique.

Le courage et la résilience d'Adjima face aux épreuves de la vie

Adjima a été opérée de sa fistule en septembre 2020 par le Dr Guiro à Ouagadougou. Après une seule intervention, elle est aujourd'hui parfaitement guérie et continente. De retour dans son village dans l'Est du Burkina, elle y vivait paisiblement avec son mari et ses enfants. En 2022, elle a été obligée de tout quitter sous la pression des Djihadistes qui ont pris leur maison et tous leurs biens. Son mari s'étant enrôlé comme volontaire pour défendre la population, Adjima



a pris ses 2 fillettes sous le bras et s'est retrouvée dans la capitale. Un malheur n'arrivant jamais seul, dans sa fuite sa petite fille de 8 ans tombée malade est décédée faute de soins appropriés. Recueillie dans un premier temps par son frère et sa belle-sœur, Adjima a dû se résigner à les quitter, peu de temps après, faute de place et de moyens et s'installer en colocation dans une petite maison avec une connaissance, déplacée comme elle. Sentinelles l'a soutenue par des aides alimentaires d'urgence à son arrivée. Ne se laissant pas abattre par son sort, elle a rapidement trouvé une petite activité dans un atelier de tissage traditionnel au sein duquel elle a pu suivre une formation de tisserande. Parallèlement, elle travaille chaque soir dans un restaurant où elle grille du poisson. En plus d'un petit salaire, elle y est nourrie et peut rapporter chez elle suffisamment de nourriture pour faire vivre sa petite famille.

Suite à une entrevue avec Adjima dans notre maison d'accueil de Ouagadougou, nous sommes allés lui rendre visite chez elle pour admirer son travail. Ce sont de très beaux pagnes tissés traditionnellement, sous le nom de tissage Dafani, que nous avons pu découvrir. Beaucoup de fierté se lisait alors sur son visage. Nous lui avons offert un métier à tisser afin qu'elle puisse développer sa propre production dans sa cour.

Vivant modestement, Adjima a retrouvé une stabilité et un peu de sécurité. Ceci bien que son mari lui manque et qu'elle n'ait que très rarement de ses nouvelles. Pour le moment la situation sécuritaire ne leur permet pas de se déplacer, donc de se retrouver. Elle accepte cette situation avec beaucoup de courage et a su reprendre son destin en main.

La fistule obstétricale est une communication anormale entre la vessie ou le rectum et le vagin survenant au décours d'un accouchement difficile ou prolongé.

On note la survenue d'une fistule obstétricale pour 1 à 2 ‰ des accouchements soit environ 3 000 000 de femmes qui vivent avec une fistule dans le monde, dont la plupart en Afrique et en Asie du Sud.

Au Burkina Faso les estimations donnent une prévalence en 2019 de 16 080 et une incidence moyenne annuelle de 901 cas.

Outre les conséquences médicales qui peuvent aboutir à une insuffisance rénale voire à la mort précoce, l'exclusion sociale, la marginalisation et la stigmatisation marquent les femmes qui en souffrent.



MADAGASCAR

Une précieuse collaboration

Apporter à manger pour les patients, les aider à faire leur toilette, leurs besoins, et d'autres services lors d'une hospitalisation ne sont pas assurés par le personnel de l'hôpital. C'est à la famille de tenir ce rôle 24 h/24. Quand ce n'est pas possible, Sentinelles demande de l'aide à d'anciens bénéficiaires de confiance, modestement indemnisés pour cela.

« Toutou » est notre plus fidèle garde-malade. Elle nous connaît depuis 2006 suite à l'incarcération de sa belle-sœur (bénéficiaire de notre fondation, alors incarcérée avec un enfant), puis celle de son frère, pendant lesquelles elle assurait la prise en charge de ses neveux. Nous avons souvent recours à ses services. Dernièrement encore, elle a assuré la garde de Melissia, fillette de 1 an accompagnant sa mère à la prison et qui a dû être hospitalisée pour des problèmes respiratoires.

Témoignage de « Toutou »

« Sentinelles m'accorde toute sa confiance en me laissant faire ce que je peux pour ces enfants. C'est très important pour moi, notre relation est bonne et je trouve un vrai plaisir à m'en occuper, d'autant plus que j'ai pour eux un attachement particulier qu'ils ressentent aussi. Melissia fait partie des neuf enfants dont j'ai pris soin dans cet hôpital. Tous sont sortis sains et saufs, c'est le sentiment que j'éprouve aussi pour la petite Melissia.

Je ne suis pas nouvelle pour le personnel médical qui me fait également confiance. Cela me rassure dans mes responsabilités et ma capacité à accompagner des petits malades. Ces expériences me poussent à rêver de travailler dans un centre qui accueille des enfants en bas âges délaissés par leurs familles.

J'avoue tout de même que la contribution financière que je reçois de Sentinelles pour accomplir mon humble devoir m'aide à renforcer mon activité de fabrication et revente de craie. Activité génératrice de revenus que Sentinelles avait elle-même renforcée lorsque ma belle-sœur était en prison, afin que je puisse assurer le quotidien de ses enfants et des miens. Melissia est maintenant sortie de l'hôpital.

La collaboration que j'ai acceptée d'assumer avec l'équipe de Sentinelles est une grâce et une opportunité pour l'accomplissement de mon devoir envers mes compatriotes, surtout les enfants qui sont l'avenir de notre pays. Ma participation à l'œuvre de la fondation est humainement très importante.

De temps à autre, c'est également à double tranchant car se séparer des enfants une fois guéris et songer à leur devenir me tracasse, mais je fais confiance à l'accompagnement des assistantes sociales pour ça. »

Sentinelles

au secours de l'innocence meurtrie

Rue du Bugnon 42,
CH-1020 Renens/Lausanne (Suisse)
Tél. +41 21 646 19 46
f @sentinellesfondation
info@sentinelles.org, www.sentinelles.org

Banque cantonale vaudoise, 1001 Lausanne: BIC/SWIFT
BCVLCH2LXXX
Compte en francs suisses: IBAN CH12 0076 7000 S045 9154 0
Compte en euros: IBAN CH14 0076 7000 T511 2794 9



Tirage: 26'000 exemplaires (fr/all/angl)
Abonnement: CHF 20.-/an, six numéros
Éditeur: Sentinelles
© textes et photos Sentinelles
Mise en page: Judith Spinatsch
Impression: PCL Presses Centrales SA